



LE PREMIER QUI L'À DIT

UN FILM DE
FERZAN OZPETEK

**RICCARDO SCAMARCIO
NICOLE GRIMAUDDO
ALESSANDRO PREZIOSI
ENNIO FANTASTICHINI
ILARIA OCCHINI**

PYRAMIDE PRÉSENTE

LE (MINE VAGANTI)
PREMIER
QUI L'ADIT
UN FILM DE
FERZAN OZPETEK

UN FILM PRODUIT PAR DOMENICO PROCACCI

AU CINÉMA LE 21 JUILLET

Dossier et photos téléchargeables sur www.pyramidefilms.com

DURÉE 1H50

DISTRIBUTION Pyramide

5, rue du Chevalier de Saint George - 75008 Paris - T. 01 42 96 01 01 • F. 01 40 20 02 21

PRESSE Laurence Granec et Karine Ménard

5 bis, rue Kepler - 75116 Paris - T. 01 47 20 36 66 - laurence.karine@granecmenard.com

SYNOPSIS

Grande réunion chez les Cantone, illustre famille de Lecce dans les Pouilles, propriétaire d'une célèbre fabrique de pâtes.

Tommaso, le benjamin, veut profiter du dîner pour avouer à tous son homosexualité. Mais alors qu'il s'apprête à prendre la parole, Antonio, son frère aîné, promis à la tête de l'usine, le précède pour faire... la même révélation. Scandale général, malaise du père qui chasse le fils indigne.

Tous les espoirs se portent alors sur Tommaso pour reprendre l'affaire familiale et perpétuer le nom des Cantone. Tommaso a d'autres plans, mais comment peut-il à présent dire la vérité à sa famille ? C'est alors que ses amis romains débarquent pour une visite surprise dans les Pouilles...

ENTRETIEN AVEC FERZAN OZPETEK

Comment est née l'idée de ce film ?

Il y a quelques années, j'étais à New York pour la présentation d'un de mes films et j'ai retrouvé à cette occasion un ami que je n'avais pas vu depuis plusieurs années. Il m'a raconté que sa famille était en ébullition : il y a quelques mois son frère avait avoué à leurs parents son homosexualité. Mon ami, qui est lui aussi gay, était coincé. Sa mère ne cessait de lui dire : « Heureusement, toi, tu n'es pas comme ça. Ton frère, lui, vit sa vie, mais toi tu vas perpétuer le patronyme familial, etc ». Je crois que ses parents ne savent toujours pas son orientation sexuelle ! Un peu de temps est passé et je me suis dit : pourquoi ne pas en faire une histoire ? L'histoire d'une famille où chacun a ses secrets. Bien sûr, dans l'histoire de cet ami, il n'y a pas eu à proprement dit de « confiscation du coming out » comme dans LE PREMIER QUI L'A DIT.

Pourquoi avoir situé le film à Lecce, dans les Pouilles ?

Je voulais une famille du Sud, parce que dans ces régions-là, comme en Turquie ou dans le sud de l'Europe en général, plusieurs générations vivent encore sous le même toit. A Lecce justement, pendant les repérages, j'ai visité une maison magnifique avec un grand jardin, à l'intérieur de la ville : elle appartient à une famille qui possède une fabrique de tabac. La grand-mère y habite encore. Elle était venue de Vénétie pour fonder cette entreprise il y a un demi-siècle. Un peu comme la grand-mère du film qui, elle, est toscane...

Les grandes familles du sud de l'Italie sont-elles si rétrogrades ?

La famille du film n'est pas particulièrement rétrograde. Mais j'ai le sentiment qu'aujourd'hui le monde en général est moins tolérant qu'il y a dix ans.

En Italie, notamment, sans doute à cause de l'action conjointe du gouvernement et de l'Eglise, il y a davantage de racisme et de xénophobie. Davantage d'homophobie ? Je ne sais pas. Dans cette famille, le père a imaginé que son fils aîné était un prolongement de lui-même et qu'il ferait tout comme lui : s'il lui avouait vouloir devenir acrobate dans un cirque cela l'effondrerait autant que de savoir qu'il est gay !

L'ambiance provinciale de Lecce rappelle les classiques de la comédie à l'italienne, comme le portrait de Trévise dans **SIGNORE & SIGNORI**, de Pietro Germi...

Je le prends comme un compliment. Evidemment, j'aime la comédie à l'italienne, certains films avec Alberto Sordi, la férocité de Germi, etc. Ce sont des films qui savent faire rire à partir de situations tragiques. De ce point de vue-là, ils m'ont inspiré : quand le père est à l'hôpital et que sa femme lui montre des photos de famille, j'ajoute de la musique pour que cette scène, apparemment dramatique, devienne drôle. Mais parmi mes influences,

il y a bien d'autres genres : le mélodrame turc, par exemple. Ou même les comédies françaises : j'ai habité Istanbul jusqu'à l'âge de 17 ans, et j'y ai vu tous les films avec Louis de Funès.

Quelle est l'histoire cachée de la grand-mère, qui ouvre le film ?

Faut-il la révéler ? J'ai imaginé que cette femme était venue de Florence avec sa famille. Elle était amoureuse d'un homme qui ne l'aimait pas, dont elle a finalement épousé le frère, pour rester près de lui, porter son nom. Le jour de ses noces, l'homme qu'elle aime n'est pas là : elle va le trouver, menace de se tuer devant lui, mais il finit par la ramener à son propre mariage... La grand-mère vit avec son secret depuis lors. En fait, tous les personnages ont quelque chose à cacher : la tante a des amants qu'elle fait passer pour des voleurs ; et même Alba, la jeune associée, garde pour elle l'amour qu'elle porte à Tommaso - et sans doute la haine qu'elle a pour son propre père. Tous ces non-dits me passionnent.

Pourquoi cette volonté de tourner autour des personnages, notamment dans les scènes de repas collectifs ?

Je trouve que ça donne du rythme à la scène, et surtout à l'acteur en train de la jouer ! J'avais d'abord organisé une lecture du scénario, chez moi, avec tous les acteurs. Et puis le scénariste Ivan Cotroneo et moi sommes partis à Lecce pour réécrire les dialogues et les adapter aux lieux mêmes où se déroulerait le tournage. C'est l'immobilisme de cette famille qui appelle des mouvements de caméra. Par contre, quand arrivent Tommaso et ses amis, qui, eux, sont tout le temps en mouvement, la caméra n'a plus besoin de se mouvoir de la même façon. Evidemment, l'immobilité et la mobilité des corps ont aussi une valeur symbolique : la famille est comme figée par ses préjugés, tandis que Tommaso et ses amis sont libres dans leurs corps comme dans leurs têtes.

Riccardo Scamarcio a quelque chose de Marcello Mastroianni jeune...

C'est un immense compliment, je le lui transmettrai ! Je crois que son rôle est insolite parce qu'il n'est pas héroïque. On le découvre peu à peu, il est assez passif, on pourrait presque croire qu'il est lâche, alors qu'il ne l'est pas. Il finit par émouvoir quand il explique enfin à sa famille ses choix de vie - son orientation professionnelle plus que sexuelle. Si l'on ajoute à Scamarcio, Alessandro Preziosi, qui joue son frère, et Daniele Pecci, une star de la télé, qui joue l'ami avocat, ce sont trois séducteurs à l'italienne, trois « machos », à qui j'ai donné des rôles d'homosexuels. Le public italien ne les avait jamais vus comme ça !

La musique tient une place importante dans le film...

Dans tous mes films ! Je cherchais surtout une chanson qui soit comme un leitmotiv. J'ai demandé qu'on me fasse une sélection, on m'a envoyé cent cinquante chansons, dont je n'ai écouté, pour la plupart, que des fragments. Il y avait des titres récents et des titres anciens, et même du Dalida ! Je me suis arrêté assez vite sur 50 MILA de Nina Zilli, que je n'avais jamais entendue. La maison de disques m'a dit qu'elle était sortie il y a presque un an, dans l'indifférence générale. C'est une jeune chanteuse et c'est sa première chanson.

FILMOGRAPHIE DE FERZAN OZPETEK

Après avoir étudié à la fin des années 70 plusieurs disciplines artistiques à Rome (l'histoire de l'art, l'histoire du cinéma et la mise en scène de théâtre), Ferzan Ozpetek travaille avec le Living Theatre de Julian Beck. Il s'oriente ensuite vers le cinéma et devient l'assistant de réalisateurs italiens tels que Ricky Tognazzi, Sergio Citti ou encore Marco Risi.

En 1997, il réalise son premier film **HAMMAM** l'histoire d'un jeune homme, interprété par Alessandro Gassman, qui décide de restaurer un hammam, dernier vestige de son patrimoine familial. Le film est présenté à la Quinzaine des Réalisateurs.

En 1999, il réalise son second film **LE DERNIER HAREM** sur la chute de l'Empire Ottoman.

En 2001, avec **TABLEAU DE FAMILLE** Ferzan Ozpetek se retrouve en compétition au Festival de Berlin.

Trois ans plus tard, son quatrième long-métrage **LA FENÊTRE D'EN FACE** lui permet de remporter quatre David di Donatello - équivalent de nos César français -, ceux du Meilleur Film, du Meilleur Acteur pour Massimo Girotti, de la Meilleure Actrice pour Giovanna Mezzogiorno et de la Meilleure Musique.

En 2008, il tourne deux films **SATURNO CONTRO** et **UN GIORNO PERFETO**. Ce dernier a été présenté en compétition au Festival de Venise.

En 2010, **LE PREMIER QUI L'A DIT** (Mine Vaganti) est présenté au Panorama du Festival de Berlin.

1998 **Hammam** (Hamam - Il Bagno Turco)

1999 **Le Dernier Harem** (Harem Suare')

2002 **Tableau de famille** (Le Fate Ignoranti)

2005 **La fenêtre d'en face** (La Finestra Di Fronte)

2008 **Saturno Contro**

Un giorno perfetto

2010 **Le premier qui l'a dit** (Mine vaganti) – Panorama Festival de Berlin 2010

FILMOGRAPHIE DE RICCARDO SCAMARCIO

(Tommaso)

2002 **Nos meilleures années** (La meglio gioventù) de Marco Tullio Giordana

2003 **Tre metri sopra il cielo** de Luca Lucini

2005 **Texas** de Fausto Paravidino

Romanzo criminale de Michele Placido

L'uomo perfetto de Luca Lucini

2006 **Ho voglia di te** Luis Prieto

Manuale d'amore 2 de Giovanni Veronesi

2007 **Colpo d'occhio** Sergio Rubini

Mon frère est fils unique (Mio fratello è figlio unico) de Daniele Luchetti

2008 **Italiani** de Giovanni Veronesi

Eden à l'Ouest (Verso l'Eden) de Costa Gavras

Le rêve italien (Il Grande Sogno) de Michele Placido

2009 **La prima linea** de Renato De Maria

L'Uomo Nero de Sergio Rubini

2010 **Le premier qui l'a dit** (Mine Vaganti) de Ferzan Ozpetek

INTERPRÉTATION

Tommaso **Riccardo Scamarcio**
Alba **Nicole Grimaudo**
Antonio **Alessandro Preziosi**
Vincenzo **Ennio Fantastichini**
Stefania **Lunetta Savino**
La grand-mère **Ilaria Occhini**
Tante Luciana **Elena Sofia Ricci**
Elena **Bianca Nappi**
Salvatore **Massimiliano Gallo**
Andrea **Daniele Pecci**
La grand-mère jeune **Carolina Crescentini**
Marco **Carmine Recano**
Teresa **Paola Minaccioni**
Davide **Gianluca De Marchi**
Massimiliano **Mauro Bonaffini**
Patrizia **Gea Martire**
Nicola **Giorgio Marchesi**
Domenico **Matteo Taranto**
Brunetti **Giancarlo Montigelli**
Antonietta **Crescenza Guarnieri**
Giovanna **Emanuela Gabrieli**

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur **Ferzan Ozpetek**
Scénario **Ivan Cotroneo, Ferzan Ozpetek**
Directeur de la photographie **Maurizio Calvesi**
Montage **Patrizio Marone**
Musique **Pasquale Catalano**
Décors **Andrea Crisanti**
Costumes **Alessandro Lai**
Administrateur de production **Claudio Zampetti**
Organisation générale **Gianluca Leurini**
Directeur de production **Roberto Leone**
Son **Marco Grillo**
Assistant réalisateur **Gianluca Mazzella**
Produit par **Domenico Procacci**
Distribution **Pyramide**

ITALIE - 2010 - 1h50
35MM - COULEUR - SCOPE - DOLBY DIGITAL

PYRAMIDE
DISTRIBUTION